

Alain Andreucci

## Ayant formé de l'amour

### I

Ayant formé de l'amour le cheveu noir.  
Et mis en langue sa couturante plaie ayant.  
En couronne logé sa forêt songé l'abandon.  
Dans sa lampe inexistée qui est le sang violet impérieux.  
Portant sa couleur de lait tremblé ou.  
Tout le vin de la douleur pressée présente en bouche toute.  
Qui berça le baiser sur les yeux et le raisin.  
De l'imparlé ayant touché.  
Sa lèvre démembré quelle cloison.  
Faisant son bruit dans le souffle telle affolée.  
Mesure à son sein quelle beauté.  
A frémi couvercle du visage rayé du pur.  
Même ayant dieu.  
Relogé dans l'œdème est à genoux.  
L'une comme l'autre : la voix et le regard si de folie.  
A formé le monde mobile en vertige.  
Et le mutisme en caillou ayant aussi.  
Mangé la chair chantante subitement.  
Dans la chanson et la corde des corps telle est qu'ayant.  
Sucé avec le sexe le caillou de l'élocution.  
A formé le cassant amour sa rêverie.  
Et telles en bouche mangeant leurs cibles.  
Ont dessiné dans l'air hagard le juste.  
Et cloué dans sa porte le pur.  
Dans la couleur du vin y chevauchèrent.  
Comme enfant dormi sur le dos des poissons.  
Une mer ourdie intérieure se levant.  
Avec le doigt sinistre de la beauté et la charpie.  
Du songe doré et le sombre.  
Qui est du verre. Ayant.  
D'une dentelle.  
Rivé l'horizon à sa farine jaune et du visage.  
Fardé la solitude avec des pierres.  
Voilà qu'ayant de pleurs formé.  
L'image noire a formé la bienveillante guerre.  
Et lavé le corps de son amour.

Car que vole et pourrisse le cheval.  
 De l'esprit le cœur dans la neige et le sentiment.  
 Porté à bleu dans l'œil et la langue.  
 Mutant sa voix dans le mutisme est d'un effroi.  
 La merveille le dos tourné dans son sang.  
 Quand bondit le nuage dans la vue et le lointain comme le haut.  
 Dans sa patrie effondrée ayant bruit.  
 Que fraternise le tonnerre avec le bavard.  
 Et le clou enfoncé par le juste de sa folie ayant.  
 En songe léché le lait et mordu le cheveu.  
 Cousu dans sa face les escarres du pur car tel il trompe.  
 De tenir dans sa venue qu'on n'entend.  
 Que son bourdon d'abeille ô capable.  
 De sonner à soi seul son propre glas.  
 Cigale ou crécelle guerre enfin.  
 Pour déglutir le taciturne avec sa neige trouble.  
 Et son cœur jeté livide sur la poitrine quel.  
 Ayant contemplé comment coudre.  
 La désunion à son bétail de mots.  
 Qui est comme le feu d'un seul élan.  
 Brûlant bref le respiré en vision.  
 Que devant soi c'est le bûcher de l'air.  
 Et le lance-flammes et le clairon et l'homme seul dans sa dentelle.  
  
 Homme non nu jamais comment se forme.  
 Que devant soi d'amour le pur brûlé.  
 Comment il brûle pâle ayant plié.  
 Les ailes de l'érosion qui sont les lèvres et la clameur.  
 Passée dans le regard ne touchant rien.  
  
 Ou d'un baiser clouant le chant dans son couchant ayant.  
 La forme de l'informe c'est dire.  
 Au compas des deux douleurs épouses ces bœufs tirant.  
 Ensemble épars au même sillon leur meuglement comment.  
 Fume dans l'air léger le poids du pur.  
 Et la stupeur des amants et leur joug.

## II

Ayant creusé de l'homme le fossé chauve.  
 L'écharde avec la bouche cloué le chant.  
 Qu'il songe d'un adieu il mange d'alors.  
 Le chant d'un rossignol de sable et la baleine âgée.  
 Car est le lointain où il prend pied.

Dans le lointain : passé derrière face lui.  
Qu'il fasse sans cesse son signe de naufrage.  
Comme de rescousse secoué que toujours.  
Il agite son drapeau de pierre.  
Par quoi survit l'usure mange-t-il.  
Le pubis qui le dévorait il en dévore.  
La dentelle idiote comme le napperon du circulaire souvenir.  
Fées non penchées sur le berceau non plus que diables.  
Sur sa révolte ni.  
Ténèbre ni lampe père éteint.  
Comme il s'est éteint aussi son père.  
Telle vie : qu'elle dissipe ayant distrait.  
Dans le rond ses carrefours effrayants.  
Ses angles vifs son désir recloué.  
Dans le viol et la panique mise.  
Au tribunal des terrassiers dans le nid du jugement.

Que chantent les amputés leur chant de haine.  
Ô monde et c'est le monde tenant la vie disparue.  
Dans sa musique réglant sa mort.  
Par l'hymne et la cantate son bruit de sabot comment se forme.  
L'arceau d'une solitude par mille étouffements.  
Des nouveaux est cette nue mesure.  
De la couleur rouge et perpendiculaire du ciel.  
Vu comme du battement d'un cil de poupée.  
Telles vous fûtes, sirènes, de la mer à l'étang.  
Merveille ameutée dans l'écorce ou sinistre tambour.  
Des apparences la folie muette sur quoi.  
L'homme jette son caillou sa non musique de neige.  
Que voilà durcie téton urine amour qu'on discerne.  
Dans le cercle aveugle du sein sa stupeur.  
Changée en roue pour mouvoir.  
Le disque de l'âge dans le ciel et la peau.  
Telle d'une bête avant nous au bûcher.  
Pour éjouir la voix tirée au ventre asphyxiée.  
Et les battements précipités de la tumeur.  
Et le guide du sang non retenu.  
Cheval ou canon ou raisin fièvre énumérée.  
Ayant tué l'idole et l'idylle ne reste.  
De beauté sa paille épouvantable.  
Noircie sa langue meuble.  
Pourrissant dans l'esprit et la surface.  
Des choses tintant dans le bleu disparu imaginé.

Au ciel sa voix pour la lyre puante.  
Où continue de vibrer le dieu bossu.  
Non chair rongée non songe jamais.  
Tel qu'on replie dans son berceau.  
La prison et le chant déramé.  
Des îles est sous la peau leur rêve.  
Désignant l'église et le bordel avec la trame.  
Si solide du réel appelé tel, on sonnerait.  
Le clairon sa tache de sang le matin et le soir.  
Dans le glacier et serait le monde.  
Immaculé mais il n'est grâce.  
Que d'élan perdu de souffle infirme infirme.  
Pureté s'il est.  
Le bras bardé de sang la chair éparse.  
Pendue au verger et l'intouchable ciel.  
Portant ses figures indéfinies sa face.  
Unie avec le poisson qui ne parle pas.  
Son songe même en songe point de lumière.  
En elle et point de nuit : tout rien qui remue.  
Son meurtre ainsi qu'est bercé.  
Le faible exercée la beauté.  
Au gibet à la débâcle la foule.  
Qui regarde à la bordure d'œil pourrir le cheval.

Comment ainsi éternité se glace.  
Ce bruit de bleu débile dans la neige.  
Car pour dresser la forme aveugle par force.  
Tourne et retourne son bracelet de sang.  
Et sa cheville pure sa lèvre armée.  
Dans l'anneau des nuages et sa peur.  
Pareille au froid de l'inchanté.  
Et ses postures : faim amour rien.  
Que le sauvage sauvé peinture qui hisse le dieu.  
Dans l'épiderme irrégardable où soi.  
A forgé la brèche et l'ébréché la salive.  
Quand fleurit la langue sa fleur d'invention que se détache.  
Jamais le fruit dehors dedans étanches étendus.  
Insoumise délicatesse qu'on tranche en boucherie.  
L'infranchissable muscle de pureté sous la paupière.  
Et sous le cœur ne fut que le tremblement du coquelicot.  
Qu'on voudrait garroter dans son soleil fatidique.  
Qui est comme la ferraille dans le champ.  
Ou le trésor verbeux dans la principauté d'un idiot.

### III

Tel que voilà figé le singe a sa lèvre.  
Dans l'homme pur et le nanti.  
Bâté sa fatale machine et l'industrie ayant.  
Forgé le poison avec le parfum pour l'espèce ainsi.  
La race : cheval rouge et mourante mort.  
Étant entrés dans leur légèreté.  
Nauséabonde avec la forme ronde des fruits.  
Où l'homme à cru monte sa fiction.  
En perspective sapience horlogerie musique.  
Bissée par les sourds comme cousue.  
À d'aimable charpie sollicitude contre.  
Solitude mouvoir discret flambe ton rempart.  
Vide non rempli seulement quelques poissons.  
Et instruments pour la cécité de l'homme.  
Faisant ses premiers pas sur le tillac avec la lampe et l'œuf.  
De la fatigue avec son amour retourné.  
Comme le poulpe qu'une main paternelle frappe à mort.  
Beauté vous fûtes de cette violence encore indécidé simple.  
Bruit dans le bruit de la mer du monde.  
Quand fleurissent les monstres et les héros.  
Et que s'assujettit l'homme.  
Et que sans cause l'eau plate devient le vin noir.  
Abrégé de l'avenir nous augmentant.

### IV

Ni cependant ni.  
Que ne : dans son glacier de vin diurne.  
Son souffle encombré, son poumon délicat.  
Pour un moment s'allonge sur la femme.  
Reconduisant dans le nuage guère son arpent.  
Ou se lève de l'étanche stupeur.  
Ou se rencogne au mur de quelle forme.  
Dilapidant parler dans le poisson.  
Songe de l'inventé sa chair opérable.  
Ou du néant sa chaleur, ou d'un rouge.  
Sa fuite nocturne, sa main d'enfant.  
Neige quand il neige : rouge du froid pour le soir.  
Rose de rien rose contradictoire : casernement.  
Un temps glissé dessous : étui ficelle.

Mieux que l'homme sa rivière tragique.  
Son paysage de bouche ravalant la.  
Salive de l'unanime baiser métaphorique d'une couleuvre.  
Est-ce dire ce fruit mangé par le ver paresseux du printemps.  
Ou l'interminable et totalisante lumière inavalable.  
Ou le paradis soupçonné où nous sommes.  
De prêter mortellement langue ? Il importe.  
De confier nôtre ce nord abandonné.  
Avec figure de l'abandon si nous saisit.  
Ce verre de lampe nue cette morte par le corps.  
Couchée dans ses tablettes comme au lit suturant.  
Le disparate et le visage par la bouche : sa voix-charroi hébergeant.